

Bonjour à tous, avant de commencer notre partage autour de la Parole, je vais présenter ces moments au Seigneur par un temps de prière !

### **Introduction :**

Préparer un message, c'est quand même une démarche un peu particulière ! Vous commencez à poser votre réflexion, par moment vous cherchez un peu votre route et parfois la direction vers la laquelle vous partez, ça vous fait un peu peur !

Vous vous dites, Seigneur, est ce que c'est bon, est ce que je ne suis pas entrain de me tromper, comme dit l'expression, vous avez l'impression de « marcher sur des œufs ! » Puis les choses se construisent peu à peu, ça vous rassure certes, mais on se sent quand même tout petit...

Je voudrais profiter aussi pour faire ce rappel qu'il est de la responsabilité de chacun d'examiner les écritures. Je peux faire des erreurs, même si je n'en n'ai pas envie... C'est dans le livre des Actes, chapitre 17, versets 10 à 12 que l'on trouve un passage qui nous encourage à plonger les regards dans l'écriture pour vérifier l'exactitude des propos qui vous sont délivrés :

<sup>10</sup> Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée.

Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

<sup>11</sup> Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de

Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. <sup>12</sup> Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes.

Alors ce matin, quel est le sujet ? Ce que je vous propose est à mi chemin entre un partage classique d'une pensée de la parole de Dieu et en même temps une réflexion sur un sujet de société. Je vais vous parler de l'insouciance ! L'insouciance qui peut nous conduire parfois à la négligence !

Ce qui m'a travaillé dans mon cœur et ce qui a orienté ma réflexion pour vous parler de ce sujet ce matin, c'est le regard que je porte sur la société d'aujourd'hui, mon questionnement sur nos modes de vies, quel est le sens de tout ça... J'ai le sentiment qu'aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup de place pour la personne de Jésus-Christ au milieu de notre société, progressivement les échanges entre les hommes disparaissent... On zappe le sujet !

Le débat autour de la personne de Jésus-Christ disparaît peu à peu des échanges publics...

Il y a une sorte d'insouciance qui s'installe aujourd'hui dans nos sociétés dites contemporaines... Ce mécanisme d'insouciance s'est installé au fil du temps à notre insu. Les époques s'empilent et tout doucement notre société se construit sans Dieu, avec d'autres valeurs... on oublie la personne de Jésus-Christ, on oublie qui il est, ce qu'il a fait pour l'homme, on oublie qu'il nous a laissé sa parole pour le découvrir, le rencontrer !

J'aurais presque envie de reprendre un début de slogan que j'ai entendu dernièrement : c'était un homme politique, il criait assez fort, il avait besoin de se faire entendre certainement...

« Eh ho la société où vas-tu sans Dieu ? »

Je vais commencer mon introduction par la lecture de la définition du dictionnaire concernant ce mot, l'insouciance... J'ai pris mes références dans le Larousse, il est de bonne réputation je crois : « **L'insouciance : Qui ne se préoccupe pas de quelque chose, ne s'en inquiète pas ! Qui manifeste un esprit qui ne se soucie de rien** ».

Témoignage sur Sauvetage en Mer !

Exemple, être insouciant du danger... Mener une vie insouciance...

Je vais poursuivre par une deuxième lecture dans l'Évangile de Luc, chapitre 14, à partir des versets 15 à 24 qui sera un peu le fil conducteur de notre partage ce matin, **il s'agit de la parabole des invités** :

<sup>15</sup> Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus: Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ! <sup>16</sup> Et Jésus lui répondit : « **Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens.** <sup>17</sup> **A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt.** <sup>18</sup> **Mais tous unanimement se mirent à s'excuser.**

**Le premier lui dit: J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie.** <sup>19</sup> **Un autre dit: J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie.** <sup>20</sup> **Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller.**

<sup>21</sup> **Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.**

<sup>22</sup> Le serviteur dit: Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place. <sup>23</sup> Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. <sup>24</sup> Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper ».

Témoignage sur Peggy et les parcours ALPPHA !

Voilà un texte qui nous parle de l'attitude de certains hommes à l'égard de l'invitation qui leur est faite... Ils ont d'autres préoccupations. Ce texte fait référence à l'invitation de Dieu à laisser entrer le salut dans nos vies... Ils négligèrent l'invitation gratuite, quelle insouciance... Ils ne savent pas ce qu'ils sont entrain de refuser !

Chacun de nous a en lui-même une part d'insouciance, cela fait partie de notre personnalité et c'est tant mieux... Heureusement, j'ai envie de dire que par moment nous sommes un peu insouciant ! Nous ne pouvons pas nous mettre en peine de tout ce qui ne va pas autour de nous, nous mettre en souci de tout ce qui nous entoure...

Avant de rencontrer Christ, nous étions insouciant à l'égard du salut ! Ce n'était pas notre préoccupation. Nous ne savions pas, à quel point il était important de se tourner vers Dieu, peut être que nous ne connaissions pas le message de l'évangile... D'ailleurs, la parole de Dieu nous parle de l'universalité du péché en ce sens que personne ne cherche Dieu. On trouve cela dans le Livre des Romains, au chapitre 3 et aux versets 10 à 12 :

<sup>10</sup> selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul ;  
<sup>11</sup> Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervers ; <sup>12</sup> Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul ;

Heureusement, Jésus est venu à notre rencontre, dans nos vies. Il y a eu des circonstances, peut être une rencontre avec une personne en particulier qui nous a aidés à réfléchir. Comme des carrefours que Dieu provoque pour nous inciter à faire le bon choix...

Témoignage sur la rencontre avec Arnaud !

Néanmoins, il n'y a pas encore si longtemps, il y avait je pense quand même une différence importante avec l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui... Nous étions encore imprégnés d'une certaine éducation religieuse ! Nous avons grandi avec un ensemble de codes, de valeurs morales qui ont influencé notre mode de pensée, notre personnalité, notre conception du bien et du mal...

Le développement de nos sociétés contemporaines occidentales a longtemps été imprégné par l'héritage chrétien. Je pense que l'enseignement de la doctrine religieuse a depuis toujours influencé et conduit les nations dans la manière de construire les règles du bien vivre en société.

Même si certains courants de pensées ont combattu la place que l'Église occupait dans la société, l'Église n'en a pas moins transmis un ensemble de valeurs morales, ses concepts sur l'éducation, sa vision de la prise en compte de l'individu dans sa globalité et sa diversité, de sa santé, de l'être humain en général !

Tout cela reposait sur l'héritage laissé par les pères de la Foi qui le détenait eux même de la part de Dieu et inscrit dans sa parole !

Suite aux évènements dramatiques que la France a vécus dernièrement au nom d'une certaine religion, il a été nécessaire que l'État réaffirme le principe de laïcité et c'est une bonne chose. L'État joue un rôle d'arbitrage pour faire respecter une forme de neutralité afin que des individus convaincus de leurs idées ne les imposent pas aux autres par la force !

Le principe de laïcité selon la loi, qu'est ce que c'est ? **C'est la Conception et l'organisation d'une société fondée sur la séparation de l'Église et de l'État qui exclut les Églises de l'exercice de tout pouvoir politique ou administratif, et, en particulier, de l'organisation de l'enseignement** . Il s'agit bien sûr de la Loi de 1905. Le principe de laïcité de l'État est posé par l'article 1<sup>er</sup> de la Constitution française de 1958. Caractère de ce qui est laïque, qui veut dire indépendant des conceptions religieuses ou partisans : [La Laïcité de l'enseignement...](#)

Vous avez entendu ce que dit l'État à travers la loi ? **L'État exclut l'exercice des Églises et, en particulier, de l'organisation de l'enseignement...** Mon analyse est la suivante, si la Loi sur la laïcité a été en partie la solution pour éviter l'emprise de l'Église sur le mode de gouvernance détenu par le pouvoir de l'état et aussi éviter les dérives sectaires de certains mouvements religieux, bien que l'on puisse en douter et que l'on constate que ce ne soit pas toujours le cas...

Aujourd'hui cette Loi vieille d'un peu plus de 100 ans qui a laïcisé notre société est aussi en partie devenue une sorte de filtre qui rend le message de l'Évangile moins audible... De ce fait, le débat et la réflexion personnelle ou partagée autour de la personne de Jésus-Christ disparaît peu à peu de notre société contemporaine.

En synthèse, il y a trois choses, premièrement un repositionnement du courant de pensée de notre société qui a été orientée vers un mode laïc, une société qui est sortie de l'influence de l'Église, de la religion et de Dieu...

Deuxièmement, le temps fait son œuvre, l'homme oublie d'où il vient et où il va... Et troisièmement la solution à un problème est devenue un obstacle inconscient au message de l'Évangile et a renforcé le mécanisme d'insouciance à l'égard de Christ...

Je pense que dans l'histoire de l'Eglise par son attitude et son comportement, elle porte une part de responsabilité dans ce mécanisme d'insouciance qui s'est installé peu à peu dans notre société moderne et à donné naissance au concept de laïcité dans lequel la question sur la personne de Jésus-Christ disparaît peu à peu des débats et de la sphère publique...

Nous Chrétiens avons une responsabilité importante au regard du témoignage que nous renvoyons à la société. Il faut être vigilant à l'égard du message que nous portons autour de nous.

Je vous propose deux lectures pour étayer mes propos... La première lecture se trouve dans Philippiens, chapitre 2, versets 15 à 16 : Il s'agit de l'Apôtre Paul qui s'adresse à l'Eglise de Philippiens.

J'ai volontairement pris le texte dans la Bible en Français courant. De temps en temps, il est bon de changer de version, cela donne un autre regard, une compréhension qui complète ce que l'on connaît déjà des écritures :

« 12 Ainsi, mes chers amis, vous m'avez toujours obéi quand je me trouvais auprès de vous. Eh bien, faites-le encore plus maintenant que je suis absent. Menez à bien votre salut humblement, avec respect, 13 car Dieu agit parmi vous, il vous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son propre plan.

14 Faites tout sans plaintes ni contestations, 15 afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu des gens faux et mauvais de ce monde. Vous devez briller parmi eux comme les étoiles dans le ciel, 16 en leur présentant le message de vie. Ainsi, je pourrai être fier de vous au jour de la venue du Christ, car mon travail et ma peine n'auront pas été inutiles ».

Je me dis quand même, l'Apôtre Paul ni va pas avec le dos de la cuillère dans la manière dont il parle de la société de son époque, il envoie du lourd ! Mais, c'est la parole de Dieu, c'est Dieu qui parle. IL y a dans ce passage deux aspects, le premier c'est le regard porté sur l'état de la société... Visiblement, ça ne va pas très fort, on nous parle de gens faux et mauvais, mais je pense qu'aujourd'hui, ça n'a pas beaucoup changé...

Le deuxième aspect et c'est surtout celui là qui m'intéresse, c'est la fin du verset 15 et le début du verset 16 qui dit : « Vous devez briller parmi eux comme les étoiles dans le ciel, 16 en leur présentant le message de vie... ». Cette société qui vit dans son insouciance, il faut lui parler du message d'amour de Dieu, nous devons être des témoins de cet amour de Dieu...

La deuxième lecture se trouve dans l'Évangile de Jean au chapitre 13 et aux versets 34 à 35, un passage bien connu : « <sup>34</sup> Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. <sup>35</sup> A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Depuis 1905 notre société a fonctionné progressivement autour de ce principe de la laïcité ! Elle s'est mise en mouvement à travers ces nouvelles règles et comme je l'évoquai plus haut, le temps a fait son œuvre, il a formé une nouvelle société plus éloignée de la question de Dieu.

Aujourd'hui, on nous parle différemment avec d'autres mots que ceux de l'évangile et qui sont affirmés de plus en plus fort... Laïcité, liberté, citoyenneté..., certainement pour nous convaincre de leur véracité et de ce que cela représente comme enjeux de société.

Et curieusement, je trouve que le débat autour de la personne de Jésus-Christ ou de la Foi s'éloigne peu à peu, disparaît des échanges publics, le message de l'évangile se dilue, il s'oublie... Je trouve qu'à certains moments que la question est même devenue « tabou » lorsque l'on essaye d'aborder le sujet avec des amis, des collègues de travail, la famille... Ce n'est pas simple, il y a comme une sorte de gêne, de malaise ambiant pour en parler librement et en toute simplicité...

Je le disais peu avant, l'Église à la responsabilité de renvoyer un bon témoignage, même si parfois, elle doit prendre des positions différentes de celles proposées par cet Etat Laïque tout en restant convenable à travers un discours paisible !

Néanmoins, j'espère que demain, nous n'aurons pas à faire face à une laïcité trop affirmée au point qu'il devienne difficile d'exprimer ses opinions autour de sa Foi et de partager librement le message de l'évangile !

### **Conclusion si pas assez de temps pour finir :**

Évangile de Jean, chapitre 9, verset 4, version Thompson, c'est Jésus-Christ qui parle : « **Il nous faut travailler, tant qu'il fait jour, aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler** ».

---

Je me suis posé la question, et peut être que vous aussi, vous vous dites, mais, comment en est t'on arrivé là ? Les choses n'arrivent pas soudainement du jour au lendemain, le temps fait son œuvre !

Pour mieux comprendre, j'ai pensé qu'il était utile de revisiter quelques grandes étapes de notre histoire de France, de l'histoire de l'église, de son influence !

Différentes époques ont influencé la société, elles ont donné naissance à différents courants de pensées, modifié les comportements !  
Je les ai survolés rapidement après les avoir classés en 4 grandes périodes...

## 1) Le Moyen Âge, âge d'or des Cathédrales

La majorité des cathédrales ont été construites entre l'an 800 et l'an 1600.

Ce sera la grande époque où le pouvoir religieux va s'installer dans toute l'Europe... Il est présent au cœur du pouvoir à la cour royale, il influence toutes les grandes décisions et les Rois de France sont considérés comme les représentants de Dieu lui-même !

C'est une religion d'Etat, l'homme est tenu dans une soumission ecclésiastique dont il est très difficile de s'affranchir. La croyance en Dieu est quasiment obligatoire sous peine d'être rejeté comme un paria...

## 2) La Renaissance

Le XVI<sup>e</sup> siècle est la période principale pour la Renaissance dans de nombreux foyers européens. Cette époque se caractérise par un mouvement au sein duquel plusieurs générations d'artistes, développent une nouvelle vision du monde en apparente rupture avec la période médiévale.

C'est une période associée à la redécouverte de la littérature, de la philosophie et des sciences de l'Antiquité, qui a pour point de départ la Renaissance italienne.

En effet, la Renaissance naquit à Florence grâce aux artistes qui pouvaient y exprimer librement leur côté artistique. L'année dernière j'y ai couru un Marathon, c'est une très belle ville avec une architecture et patrimoine culturel incroyable !

On sent dans cette Ville effectivement l'emprunte d'une nouvelle naissance pour l'homme, sa soif d'exprimer son art... On ressent qu'un parfum de liberté a traversé cette époque pour donner naissance à une société plus ouverte.

On entre dans une nouvelle vision de l'homme et du monde, c'est la révolution scientifique et la volonté de placer l'homme au centre de la connaissance.

### 3) Le siècle des Lumières

Les Lumières sont un mouvement littéraire et philosophique Européen du XVIIIème siècle fondé sur la raison qui permet, selon les philosophes des Lumières, de sortir des préjugés et de l'intolérance, **et de faire progresser les hommes vers le bonheur, la liberté et le savoir à travers l'éducation et la diffusion du savoir..**

Quelques uns des thèmes essentiels et les grands principes de la philosophie des Lumières :

- A) La contestation sociale et politique** : après la révocation de l'édit de Nantes en 1685 et après la mort de Louis XIV en 1715, les philosophes des Lumières remettent en question l'autorité politique. Au XVIIIème siècle, le roi détient encore les trois pouvoirs (absolutisme) et sa fonction héréditaire. Les philosophes dénoncent également les inégalités sociales...
- B) Le combat contre l'injustice et l'ignorance** : les philosophes et les écrivains des Lumières défendent les libertés individuelles et collectives, notamment la liberté d'expression. C'est par l'éducation et grâce à la diffusion du savoir que les hommes accéderont à la liberté et au bonheur. C'est pourquoi les philosophes entreprennent la rédaction de l'œuvre majeure du XVIIIème siècle qu'est l' *Encyclopédie* (1751-1772), un dictionnaire qui constitue la somme des savoirs et des idées nouvelles de l'époque.
- C) L'hostilité à l'esclavage** : Les philosophes des Lumières n'acceptent pas que l'homme puisse asservir son semblable.
- D) La dénonciation de l'intolérance et du fanatisme religieux** : certains philosophes dénoncent les privilèges du clergé et l'obscurantisme !

### 4) La Révolution industrielle

La « révolution industrielle » se caractérise par le passage d'une société à dominante agricole et artisanale à une société commerciale et industrielle dont l'idéologie est technicienne et rationaliste. L'introduction des machines modifie la nature du travail. Il y a une inversion du rapport entre l'homme et la machine, responsable d'une perte de liberté dans le travail.



L'industrie a été un facteur d'exode rural puisqu'en ville l'activité est plus régulière et mieux rémunérée qu'à la campagne. Porteuse d'un nouveau mode de vie, l'urbanisation s'est accompagnée de changements sociaux majeurs:

Relations sociales plus anonymes et individualisées ; Sensibilité plus grande aux phénomènes de mode et d'imitation ; Ségrégation sociale accrue ; Opposition entre les beaux quartiers, les quartiers résidentiels, les quartiers populaires et les îlots de pauvreté

Des mentalités qui évoluent : La religion face au monde moderne ne va pas échapper à ces transformations : Au 19ème siècle, la société européenne est restée profondément croyante et la religion marque encore tous les événements de la vie : les fêtes religieuses rythment les jours de repos, le clocher rythme les moments de la journée

Néanmoins, les Eglises vont perdre peu à peu de leur influence, la pratique religieuse diminue avec l'urbanisation et la modernisation de notre société. En effet, avec l'exode rural, on quitte le cadre paroissial et on échappe à l'encadrement religieux.

Ce recul de la foi se traduit par le développement d'une religion « des 4 saisons » (baptême, communion, mariage et enterrement). On ritualise, on organise nos modes de vies, seules les traditions rappellent que nous avons des racines chrétiennes dans notre histoire de France...

En germe, au-delà des besoins de produits de première nécessité, il y a l'idée naissante d'une société modelée par l'attraction des biens de consommation. L'homme entre dans une ère de l'insatisfaction permanente qui le pousse sans cesse à rechercher son plaisir, il devient le centre de lui-même... (D'ailleurs à ce propos, vous connaissez tous le passage de 2 Timothée 3 : 1-8... Et bien dans la Bible version David MARTIN de 1744, on trouve le passage dit de cette manière là : « Car les hommes seront idolâtres d'eux-mêmes... »)

## 5) Synthèse des grandes étapes de l'histoire de France

**1) Le Moyen Âge, âge d'or des Cathédrales** : C'est une religion d'Etat, l'homme est tenu dans une soumission ecclésiastique dont il est très difficile de s'affranchir. La croyance en Dieu est quasiment obligatoire sous peine d'être rejeté comme un paria...

**2) La Renaissance** : On entre dans une nouvelle vision de l'homme et du monde, c'est la révolution scientifique et la volonté de placer l'homme au centre de la connaissance.

**3) Le siècle des Lumières** : Les Lumières sont un mouvement littéraire et philosophique Européen du XVIIIème siècle fondé sur la raison qui permet, selon les philosophes des Lumières, de sortir des préjugés et de l'intolérance, et de faire progresser les hommes vers le bonheur, la liberté et le savoir à travers l'éducation et la diffusion du savoir...

**4) La Révolution industrielle** : En germe, au-delà des besoins de produits de première nécessité, il y a l'idée naissante d'une société modelée par l'attraction des biens de consommation. L'homme entre dans une ère de l'insatisfaction permanente qui le pousse sans cesse à rechercher son plaisir, il devient le centre de lui-même...

## 6) Conclusion :

Aujourd'hui, nous sommes entrain de franchir de nouvelles étapes, on standardise nos modes de vies et on aseptise notre société... Alors peut être que le but, c'est de nous empêcher de réfléchir et nous laisser croire que nous avançons librement vers la bonne direction...

Peut être que notre société pense qu'elle avance vers le progrès, qu'elle est sur le bon chemin...

Moi je pense qu'il y a bien un chemin large et un chemin étroit comme nous dit la parole dans Matthieu, chapitre 7, verset 14 : « <sup>13</sup> Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. <sup>14</sup> Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent ».

Le tout n'est pas de savoir si nous avançons vers le progrès, mais de savoir sur quel chemin nous avançons et ou il nous conduit.

La parole de Dieu nous encourage à nous interroger et à nous poser la question :

« Pourquoi y a-t-il deux chemins, pourquoi y a-t-il un chemin large et un chemin étroit, pourquoi y a-t-il un chemin facile et un chemin difficile ? ». La nature humaine a une tendance naturelle à aller vers ce qui est facile et il faut se méfier de nous même ! (Attention, ne pas avoir un pied, une jambe dans chaque chemin, sinon on risque de boiter..).

Je terminerai ce matin avec ce passage de la Parole de Dieu !

Evangile de Jean, chapitre 9, verset 4, version Thompson, c'est Jésus-Christ qui parle : « Il nous faut travailler, tant qu'il fait jour, aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler ».